

**BORDJ-BOU-ARRERIDJ**

# Seulement 20% des femmes sont «responsables»

*Contrairement aux grandes métropoles du pays, Bordj réduit la femme "responsable" dans le sens le plus large du terme au rôle d'une simple figurante, est-ce un problème de mentalité ou une exclusion pure et simple de l'exercice d'autorité tel qu'il est conçu par le conscient ou l'inconscient collectif dans sa dimension "exécutive" ?*

Concrètement, 20% des femmes seulement participent d'une manière globale dans l'appareil exécutif au niveau des 10 daïras et 34 communes de la wilaya.

En ce sens, on parle de 295 femmes cadres sur un total de 1474 responsables à la tête d'un service ou d'un bureau, rapporte un responsable de la wilaya. Notons qu'en dehors du chef-lieu, la femme responsable est quasi inexistante dans le reste des communes de la



wilaya. De plus, sur l'ensemble des élus (APC/APW), on ne note la présence que de deux femmes dont l'une est avocate de métier. Par ailleurs, il n'existe aucune "eve" à la

tête d'une quelconque entreprise qu'elle soit publique ou privée. Un responsable explique le phénomène par des contraintes conjugales qui poussent souvent les femmes à s'effacer dans les familles dites patriarcales ou par des obstacles en rapport avec les traditions locales.

Une autre catégorie de femmes bien que considérée comme responsable comme c'est le cas pour les chefs d'établissement sont étouffées dans un système qui ne leur permet pas d'"évoluer" et donc d'avoir un pouvoir de décision digne de ce nom, sinon comment expliquer qu'un chef de ser-

vice de la DE qui n'a connu l'université que dans ses rêves fantasmagoriques puisse être autoproclamé responsable hiérarchique d'une femme qui le dépasse largement, du moins, du niveau d'instruction ?

Et puis, qu'advierait-il de ces femmes médecins, pharmaciennes, vétérinaires, agronomes, licenciées dans diverses spécialités, ingénieurs ou titulaires de hauts diplômes d'Etat qui continuent à se plier aux volontés des pseudo-chefs ?

L'avenir, si toutefois celui-ci existe pour elles, nous le dira certainement.

Saâdène Ammara

**SKIKDA**

## Plusieurs pièces de monnaie antique récupérées



**Plusieurs pièces de monnaie ancienne, d'une valeur "inestimable", ont été récupérées récemment par la Direction de la culture de la wilaya de Skikda, selon des responsables de cette institution.**

Ces pièces qui remontent à plusieurs époques antiques et islamiques se trouvaient au niveau de "l'association pour la protection du patrimoine de la ville de Collo", a noté le responsable du service protection du patrimoine de la même direction.

La récupération de ces pièces a pu être concrétisée grâce à la coordination de la cellule de la protection du patrimoine culturel du cinquième commandement régional de la Gendarmerie nationale, a souligné la même source qui relève que, de son côté, le ministère de la Culture a envoyé des experts pour les authentifier et les inventorier.

APS

**EL-TARF / EL-KALA**

## AFFAIRE DE LA CASERNE DES GARDES-CÔTES

# Cinq personnes placées sous mandat de dépôt

Le procureur de la République près le tribunal d'El-Kala vient de placer, hier mercredi, à la mi-journée 5 personnes sous mandat de dépôt sous le chef d'inculpation d'attroupement armé, dans l'affaire de l'attaque de la caserne des gardes-côtes, qui surplombe le port de pêche et qui s'est déroulée lundi dernier.

Par ailleurs, la Gendarmerie nationale a procédé dans la même journée à l'arrestation de 4 autres personnes impliquées dans les événements graves survenus dans la ville d'El-Kala. Signalons,

dans le même ordre d'idées, que le mouvement de protestation et de grogne initié par les marins-pêcheurs, fait suite aux mesures drastiques initiées par les gardes-côtes dans l'objectif d'érayer définitivement le pillage du corail au large des côtes de la ville d'El-Kala et ses environs.

En ce sens, les autorités ont appliqué rigoureusement la décision interministérielle n°55 du 28 septembre 2003 stipulant la réglementation de l'utilisation du GPS et autres matériels électroniques marins.

Daoud Allam

**ANNABA**

## Plusieurs projets pour la réhabilitation des routes

*Une dynamique nouvelle caractérise le secteur des travaux publics de la wilaya de Annaba où des travaux sont en cours dans le cadre de la modernisation, la réhabilitation et la promotion de son réseau qui s'étale sur 130 km de routes nationales et 294 km de chemins de wilaya.*

La wilaya de Annaba, capitale de l'acier, connue pour ses régions industrielles, a bénéficié, dans le cadre de la réalisation de l'autoroute Est-Ouest, qui la traverse sur 39 km, de trois pénétrantes au niveau des routes nationales 21, 44 et 16. La première pénétrante est située dans le territoire de la wilaya au nord de Aïn-El-Berda, alors que celles des RN 44 et 16 seront édifiées à quelques kilomètres de la limite de la wilaya de Annaba, respectivement dans les wilayas de Skikda et El-Tarf.

Quarante-deux opérations de développement, inscrites dans les programmes 2005 et 2006 sont actuellement en cours de réalisation, pour un montant global de huit milliards de dinars. Selon le directeur des travaux publics de la wilaya de Annaba, M. Mahmoud Merad, ces projets, conçus sur la base d'une vision intégrée entrant dans le cadre du développement global durable, visent à moderniser et rénover le réseau des routes afin de faciliter le déplacement et le transit des personnes et marchandises de et vers la wilaya de Annaba.

Le rythme d'avancement des nombreux projets (études techniques, passerelles, routes à double voie, et autres) lancés dans cette wilaya, qui constitue un véritable pôle industriel, est jugé, par les responsables, "d'appréciable". Outre les travaux de réalisation d'un passage supérieur enjambant la ligne ferroviaire au niveau de la cité Boukhadra, d'une valeur de 160 millions de dinars, pour une meilleure fluidité de la circulation routière vers la sortie sud de la wilaya de Annaba, en direction de Guelma et d'El-Tarf, le secteur des travaux publics enregistre des travaux portant sur la réalisation d'un ouvrage d'art sur le chemin de wilaya (CW) 108 reliant la zone de Merzoug-Amar à la commune de Sidi-Amar, dans la région de Chorfa, pour un montant de 310 millions de dinars.

D'autres travaux portant sur la réalisation d'un passage souterrain au niveau du chemin de wilaya 56, dans la région de Chaïba, pour une enveloppe financière de 420 millions de dinars, sont également en cours. Ce projet vise à faciliter, selon la même source, le raccordement entre les différentes régions de la wilaya qui enregistre, par ailleurs, la réalisation d'une étude technique pour le raccordement de la région de Sarouel à Qued Nil en direction du sud de la wilaya, pour un montant de 200 millions de dinars.

S'agissant de la modernisation et la rénovation du réseau routier de la wilaya, le secteur des travaux publics enregistre la réalisation d'un projet d'une double voie sur la RN 44, au niveau du tronçon reliant Berrahal à l'entrée de la wilaya de Annaba, sur une distance de neuf km. Ce projet a nécessité, d'après le même responsable, une enveloppe financière de 250 millions de dinars.

Des travaux de renforcement et de modernisation du chemin de wilaya 57 ainsi que d'autres portant sur la réalisation d'une double voie reliant Berrahal à Chetaïbi, pour un montant de 650 millions de dinars, sont en cours.

Le secteur des travaux publics enregistre, par ailleurs, des travaux de réalisation d'un passage pour piétons sur la corniche destinée à raccorder les plages Rezgui-Rachid et Rizzi-Amor sur une distance de près de 900 m, pour un montant de 250 millions de dinars, indique la même source, soulignant que ces travaux entrent dans le cadre de l'embellissement et de la valorisation du potentiel touristique de la "Coquette". Quatre des sept projets de réalisation de maisons cantonnières programmés, ont été lancés, indiquent les responsables de cette direction avant de préciser que les trois autres ont été proposés pour les communes de Aïn El-Berda et Chetaïbi.

Contrairement aux grands axes routiers où la fluidité de la circulation routière connaît une sensible amélioration, ceux du chef-lieu de la wilaya, notamment ceux allant en direction du centre-ville, n'ont pas connu une pareille dynamique qui répond aux nouvelles exigences résultant du développement du parc automobile de la wilaya. En effet, le manque de parkings et arrêts appropriés se fait cruellement sentir au chef-lieu de la wilaya qui souffre, aujourd'hui, de l'encombrement de la circulation routière, à l'origine de moult désagréments.

Après l'amélioration du trafic routier sur la route de la corniche, constaté cet été, et ce, après la réalisation de la double voie sur près de sept km, allant du rond-point de la plage Rizzi-Amor au Cap de Garde, en passant par Aïn Achir, le chef-lieu de la wilaya de Annaba nécessite la mise en place de parkings modernes dégageant les rues et ruelles et facilitant une meilleure fluidité de la circulation routière

APS